

Jeudi 28 janvier 2016, 06:17

Le personnel proteste contre ‘l'intimidation’ à l'Office Européen des Brevets

RIJSWIJK - Le personnel de l'Office Européen des Brevets (OEB) établi à Rijswijk descendra dans la rue jeudi après-midi. Les employés protestent contre la mauvaise atmosphère de travail au sein de l'organisation et contre la culture ‘de peur et d'intimidation’ qui y règne, comme certains la décrivent.

Le licenciement de deux de leurs collègues, ainsi que la rétrogradation d'un troisième sont à l'origine directe de cette manifestation. Avec ses quelque 2700 travailleurs, l'établissement de l'office des brevets situé à Rijswijk est l'une des plus grosses organisations internationales des Pays-Bas.

Les personnes qui ont été licenciées et rétrogradées travaillent au siège social de l'OEB à Munich. Elles sont toutes actives dans le syndicat propre de l'institution. La semaine dernière, les sanctions infligées ont conduit à une importante manifestation en Allemagne. Selon les estimations, 1300 personnes y auraient participé. Mais l'agitation s'est désormais également propagée à Rijswijk.

Punies pour des critiques

Selon les travailleurs, les personnes sanctionnées ont été punies pour avoir osé critiquer le patron « tyrannique » de l'OEB, le français Benoît Battistelli. L'une des employées licenciées est la présidente de l'union syndicale, la néerlandaise Elizabeth Hardon. « C'est de l'intimidation pure et simple », a déclaré l'avocate du syndicat Liesbeth Zegveld.

Un porte-parole de l'OEB a indiqué que Battistelli était en train de procéder à une importante réorganisation afin de moderniser l'institution. « Cela engendre naturellement une réaction de la part du personnel. Tout le monde a du mal avec le changement. » Ce dernier indique également que le président souhaite mener un dialogue avec ses employés afin de reconstruire la relation.

Les gouvernements doivent intervenir

La marche de protestation qui se déroulera jeudi à La Haye ira de l'ambassade française jusqu'à l'ambassade allemande. Les travailleurs en colère espèrent inciter les gouvernements des deux pays à intervenir, ainsi que le gouvernement néerlandais.

Les membres du personnel de l'OEB à Rijswijk parlent [d'une ‘culture de la peur’ au sein de l'organisation](#). Par crainte des représailles, les travailleurs ne souhaitent s'exprimer que de façon anonyme. Ces derniers racontent que les employés qui, par exemple, aiment des messages critiques postés sur Facebook à propos de l'organisation sont déjà certains d'être sanctionnés. « Censure, menaces. Ce n'est plus agréable de travailler ici, » explique l'un d'entre eux.

‘Pas de culture de la peur’

Le porte-parole de l'OEB conteste la présence d'une culture de la peur. Selon lui, il est toutefois inacceptable que des personnes qui bénéficient d'excellentes conditions de travail disent du mal de l'entreprise qui les emploie.

Pour l'instant, le gouvernement néerlandais ne s'est pas encore clairement [exprimé sur la question](#). Comme le ministre Lodewijk Asscher (PvdA, affaires sociales) l'avait déjà souligné dans sa réponse aux questions de la Chambre des représentants, le problème est notamment que la direction de l'Office Européen des Brevets bénéficie d'une immunité juridique. Cela signifie, entre autres, que le service néerlandais d'inspection du travail ne peut pas accéder à l'établissement de Rijswijk tant que Battistelli n'accorde pas son autorisation.

Le gouvernement doit entrer en action

À la Chambre des représentants, le PvdA et le SP souhaitent désormais que le secrétaire d'État Martijn van Dam (PvdA, affaires économiques) entre en action. Ce dernier doit procéder à une conciliation et s'asseoir avec ses collègues européens afin de veiller à « refermer la brèche dans la loi », indique la députée Sharon Gesthuizen (SP).

L'Office Européen des Brevets construit actuellement [un nouveau bâtiment à Rijswijk pour un montant de 205 millions d'euros](#). Le Premier ministre Rutte a aidé Battistelli à y poser la première pierre au cours de l'été 2014. À cette époque, il était déjà question de protestations à Rijswijk.

Écrit par : Rédaction